

## Bulletin d'histoire politique

**Brereton Greenhous, Stephen J. Harris, William C. Johnston et William G. P. Rawling, Le creuset de la guerre 1939-1945. Histoire officielle de l'Aviation royale canadienne, Tome III, Ottawa, Ministère des Approvisionnements et Services Canada, 1999, 1157 p.**

Christian Gagnon



Volume 9, Number 2, Spring 2001

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1060476ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1060476ar>

[See table of contents](#)

### Publisher(s)

Bulletin d'histoire politique  
Comeau Éditeurs

### ISSN

1201-0421 (print)

1929-7653 (digital)

[Explore this journal](#)

### Cite this review

Gagnon, C. (2001). Review of [Brereton Greenhous, Stephen J. Harris, William C. Johnston et William G. P. Rawling, *Le creuset de la guerre 1939-1945. Histoire officielle de l'Aviation royale canadienne, Tome III*, Ottawa, Ministère des Approvisionnements et Services Canada, 1999, 1157 p.] *Bulletin d'histoire politique*, 9(2), 192–193. <https://doi.org/10.7202/1060476ar>

Tous droits réservés © Association québécoise d'histoire politique; VLB Éditeur, 2001

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

**é**rudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

d'un texte qui n'est, en fait, qu'une apologie triomphante des idées conservatrices et réactionnaires de Duplessis... et de son biographe.

ÉRIC LEROUX  
historien

Brereton Greenhous, Stephen J. Harris, William C. Johnston et William G. P. Rawling, *Le creuset de la guerre 1939-1945. Histoire officielle de l'Aviation royale canadienne, Tome III*, Ottawa, Ministère des Approvisionnements et Services Canada, 1999, 1157 p.

Ce troisième tome d'une série de quatre<sup>1</sup> sur l'histoire officielle de l'Aviation royale canadienne (ARC) était attendu avec impatience. L'ouvrage aborde l'étude des actions de l'ARC sur les théâtres d'opérations de l'Europe du Nord-Ouest, de la Méditerranée et de l'Extrême-Orient. Rappelons-nous que l'ouvrage de Douglas portait presque exclusivement sur les opérations de l'ARC sur le territoire canadien. À travers ce travail de longue haleine, les auteurs retracent l'histoire institutionnelle de l'ARC, l'effort soutenu du personnel combattant et non combattant et le rôle des femmes au sein de l'aviation. Enfin, les auteurs précisent que les Canadiens servant dans un des 500 escadrons sous les ordres de la *Royal Air Force* (RAF) ne sont pas étudiés.

L'ouvrage est divisé en 4 sections. La première partie, intitulée « la politique de l'air », aborde la question de la canadianisation de l'aviation militaire canadienne. Il est intéressant alors de constater tous les obstacles rencontrés. Par exemple, les auteurs nous expliquent que malgré l'entente avec le gouvernement britannique lors du *Plan d'entraînement aérien du Commonwealth britannique* (PEACB), la majorité des combattants canadiens prit part à cette guerre au sein de la R. A. F. et, de ce fait, l'ARC ne put être renforcée rapidement. De même, les auteurs défendent l'idée selon laquelle les autorités canadiennes ne firent pas nécessairement tout ce qui était en leur pouvoir afin de rendre effective cette canadianisation. Notons que la question de la canadianisation est centrale dans cette étude et qu'elle est aussi traitée dans les autres chapitres.

La seconde partie, pour sa part, présente la chronologie des opérations de l'ARC au niveau de la guerre aérienne et surtout sur le front européen. Dans les faits, nous retrouvons l'histoire de l'ARC en Angleterre et dans le Nord-Ouest de l'Europe. Notons aussi que les auteurs sortent des sentiers battus en s'attardant à l'étude de la participation de l'ARC en Afrique du Nord et en Italie.

Dans la troisième section, les auteurs décrivent les opérations anti-sous-marines en Europe et en Extrême-Orient. L'intérêt de cette portion de l'ouvrage réside dans l'étude d'un autre sujet souvent laissé sous silence par les historiens: les attaques directes de l'ARC contre le trafic maritime allemand. Les auteurs vont jusqu'à défendre l'idée selon laquelle les escadrons de l'ARC au sein du *Coastal Command* eurent un impact important dans cette guerre aéronavale.

Enfin, la dernière portion de l'ouvrage traite de la guerre de bombardement et du transport aérien en Europe et en Asie du sud-est. Les auteurs décrivent notamment le développement des escadrons canadiens de bombardement et la multitude des problèmes rencontrés. Il est intéressant de constater que les auteurs soulignent la création du premier escadron canadien-français: le 425e (les Alouettes)<sup>2</sup>.

Comme dans tous les ouvrages du ministère de la Défense nationale canadienne, les éléments visuels sont impressionnants. Les cartes et schémas présentés, tout au long du volume, complètent et précisent la masse d'informations. Les photographies tentent, pour leur part, de nous faire revivre le quotidien des combattants.

Bref, l'ouvrage de Breton Greenhous, Stephen J. Harris, William C. Johnston et William G. P. Rawling est important étant donné la rareté des études universitaires sur l'histoire militaire canadienne et plus précisément sur l'histoire de l'ARC. Nous ne pouvons qu'espérer que la sortie prochaine du quatrième et dernier volume d'histoire de l'ARC se fasse rapidement.

CHRISTIAN GAGNON  
Étudiant à la maîtrise en histoire  
Université de Montréal

## NOTES ET RÉFÉRENCES

1. *Les Aviateurs canadiens dans la Première Guerre mondiale* de S. F. Wise (1982) et *La Création d'une aviation militaire nationale* W. A. B. Douglas (1987)
2. Les Alouettes firent l'objet d'un mémoire de maîtrise: Marco Machabée, *Les origines et l'histoire du premier escadron canadien français (le 425e) de l'Aviation Royale du Canada; 1942-1945; étude politique, sociale et médiatique*, mémoire de maîtrise, département d'histoire de l'UQAM, 1996, 128 p.